

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION les mardi, jeudi et samedi

### ABONNEMENTS

(L'abonnement est payable par semestre (6 mois))

	année	semestre	3 mois
Valais et Suisse	6.50	3.25	2.—
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	12.—	6.50	4.—
Envoi par numéro	15.	7.80	4.40

Les abonnements pour l'étranger sont payables d'avance. sur demande le "BULLETIN OFFICIEL" est joint comme supplément au prix de fr. 0.40 par semestre pour la SUISSE et 2.40 par an pour l'ETRANGER.

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révocation formelle et signée

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal.

### ANNONCES :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.20	0.80
Réclames	0.40		
Minimum d'insertion 1 franc			

Pour renseignements et devis s'adresser à "L'administration du Journal" à Sion

## AU GRAND BAZAR

Liquidation de tous les articles en magasin avec 20% de rabais. — Solde Jouets à tous prix.

### Profitez de l'occasion

pour Etreennes de Noël et Nouvel-An. — Magnifique choix de cadeaux et jouets à des prix dérisoires.

Verrerie, vaisselle, papeterie, articles de piété, gants, cigares, etc.

### SALLE DU CASINO

Dès 16 Décembre 1909

Exposition, Solde de porcelaine, vaisselle, jouets

Dès 23 Décembre 1909

Exposition Solde, verrerie, articles nickel, services, cigares fins.

### AVIS

J'ai l'honneur d'aviser le public que je viens de recevoir un stock de baguettes en couleurs et or, de Milan, pour encadrements. Je fabrique aussi des passe-partout pour cartes de vins, photographies; les fleurs garnissant les passe-partout sont peintes à la main.

Je me recommande aussi pour la reliure, travail soigné.

H. CABRIN, relieur, SION

## AGENDA DU VALAIS 1910

Elégamment et solidement relié Fr. 2.

Cet agenda, très pratique et d'un format portatif, convient non seulement aux gens d'affaires, commerçants et industriels, mais aussi aux agriculteurs.

### Bulletin de commande

Je, soussigné, vous prie de m'envoyer contre remboursement, pour le prix ci dessus

ex. AGENDA du VALAIS 1910 (adresse et signature ci-dessous bien lisibles)

Découper le présent bulletin et le mettre rempli dans une enveloppe, sans fermer celle-ci. Affranchir par 2 cent. et éviter d'écrire quel que ce soit en dehors des mots strictement nécessaires (nom, prénom et domicile) et le nombre désiré devant. Ex: Tout pli arrivant taxé pour inobservation des formalités postales sera refusé. Adresser demandes comme suit:

AGENDA DU VALAIS, SION

## Il ne suffit pas,

dans vos emplettes, de ne demander que du « café de malt ». Vous devez toujours exiger catégoriquement le « café de malt de Kalthreiner » et veiller à ce que vous receviez le véritable « café de malt de Kalthreiner », en paquets fermés dans la forme connue, portant le portrait et la griffe de l'abbé Kneipp, ainsi que la raison sociale des fabriques de « café de malt de Kalthreiner ». C'est alors seulement que vous serez sûrs d'avoir un vrai café de malt, boisson de famille à la fois savoureuse, saine et bon marché, qui reste inimitable.

## Karl Kinnen

CHIRURGIEN - DENTISTE SION

absent jusqu'au 6 janvier.

## On cherche un chauffeur

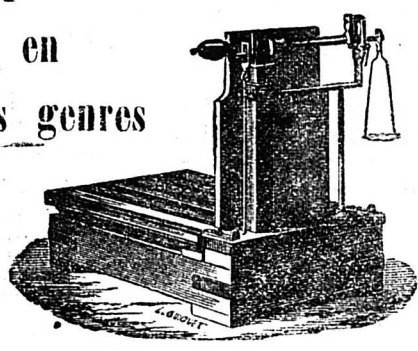
pour le chauffage central du Sanatorium de Clairmont s./Sierre. Prière de s'adresser à la Direction

## Eau de vie de marc

récolte de 1909 à vendre par futs de 100 litres au moins 10,000 litres Eau de Vie de marc garantie. Conditions avantageuses et facilité de paiement. Ecrire à M. PÉTRIER, AGENCE VINICOLE, 1 CHEMIN DU CYGNE à GENEVE.

## Appareils de pesage

en tous genres



Construction — Réparation Travail soigné et garanti

E. COCHET

Pré du Marché 5

LAUSANNE

— Téléphone 701 —

## LA NERVOUSITÉ

est peut être bien l'un des maux les plus tourmentables qui frappent l'humanité. Des milliers de remèdes ont déjà été recommandés mais toujours avec peu de succès. La cause principale de cette apparition étrange provient de la méconnaissance de la méthode. Il s'agit avant tout d'amasser dans les nerfs d'une manière positive et chimique la force d'expansion, ce qui ne se fait qu'en augmentant l'es corp; qui dans le sang et les humeurs du corps atirent à elles et maintiennent la force d'expansion électrique. C'est dans ce sens qu'agit Nervosan, un remède fabriqué sur les bases scientifiques de la régénération. En vente à Fr. 3.50 et 5.— Se méfier des contrefaçons. Dépôt principal: Pharmacie V. PITTELOU, SION.

## La santé pour tous

Baignes Electro-Médicales Euréka

Sont les seules reconnues efficaces pour la guérison certaine des maladies suivantes: Rhumatismes, migraines, goutte, névralgies lombago, sciatique, douleurs, débilité nerveuse, appauvrissement du sang, toux nerveuse, aphonie, surdité, choléra, hémorroïdes, hystéries tics douloureux, paralysie, anesthésie etc. PRIX: nickelée fr. 2.50, argentée fr. 5, doublée or: supérieure fr. 8 — Envoi contre remboursements. Prospectus gratuits et franco

Seul dépôt:

Ls. ISCHI, fabr. PAYERNE

## J. E. MUGNIER • SION

RUE DE LA DENT-BLANCHE

Réparations à prix réduits, de Jouets, Poupées, Fournitures: Têtes, mains, perruques, chapeaux et capotes dernière mode.

Fabrication et Réparations de cannes et bâtons, POIGNÉES d'ombrelles, parapluies, etc.

Réparations de Bibelots: bois, os, corne, ivoire. — Tableterie Epingles chapeaux oxydés vieux argent, haute nouveauté de Paris.

Dépôt chez Mlle Emilie HÖLKEN.

François PITTET, horticulteur

## P. PITTET & Co

Successieurs 5 Rue Martharay, LAUSANNE Magasin aux Galeries St-François Vis-à-vis de la Banque cantonale

Grand choix de PLANTES VERTES et FLEURIES.

Fleurs coupées, gerbes, garnitures diverses.

Téléphone No. 197 et 3971

Expédition soignée

## LE BONHEUR

veut la santé — et vous la conserverez en consommant à la place des deux excitants habituels, le thé ou le café colonial, „Sanin“ le café suisse aux graines céréales de Leipzig.

„Sanin“ possède la saveur et l'arôme du café colonial — mais n'excite absolument pas, convient parfaitement à la santé, à une valeur nutritive élevée et revient à

50% meilleur marché

„Sanin“ est vivement recommandé par les médecins et spécialistes autorisés, aux enfants et aux adultes, aux malades et aux personnes en santé. — „Sanin“ est tout spécialement un bienfait pour les personnes débiles, nerveuses, souffrant de l'asthme, des reins, du cœur et de l'estomac.

Dépôts: SION: E. Exquis, E. Loréan. ARDON: A. Molk. CHAMOSON: Mme Cécile Motet. ST-LEONARD: Sté de consom. «Avenir»

## Chauffage Idéal

## BRIQUETTES „Union“



Economie, Propreté

Point de scories.

Très peu de fumée.

Très peu de suie.

Chaleur égale conservant le feu pendant des heures.

## SALON de COIFFURE pour DAMES

— 0 — Entrée indépendante — 0 —

Nouvelle installation hygiénique — Massage et remède contre la chute des cheveux — Nouveau genre de postiches pour coiffures du jour

Chaines de montres, bracelets et autres souvenirs faits avec les cheveux tombés

Joli choix de parures, parfumerie, savonnettes et crèmes très recommandées contre les taches de rousseur.

## Cath. EBENER - FRASSEREN, coiffeuse

— 0 — Réparations de poupées en tous genres — 0 —

On achète les cheveux tombés.

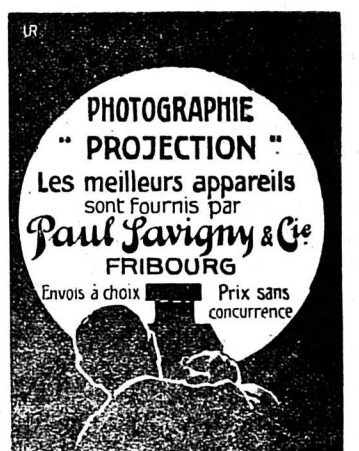


## Spécialité de repoussage sur boîtes métaux

Ferblanterie Nickelage Articles pour parfumeurs Exécution des travaux sur commande Atelier mécanique, Réparations en tous genres. Egloff et Borel. Servet/e Genève

## H. MOELLER

succé de Jean Früh rue Grand-St-Jean, 6, Lausanne BILLARDS neufs et d'occasion Beaux choix d'accessoires en tous genres Articles de jeux Réparations soignées PRIX MODÉRÉS B529



## L'ouvrier et les Vieilles des Chaumières

H. Gautier, éditeur, 53 quai des Gds. Augustins, PARIS. Journaux illustrés paraissant 2 fois par semaine. En vente dans les librairies et les gares; 5 Ct le numéro. Abonnement d'un an 7 francs

## ATTENTION!

Afin de faire connaître notre maison, nous vendons 10,000 MONTRES remontoir, ancre, métal et acier pour hommes. Chaque pièce est accompagnée d'une superbe chaîne en nickel moderne et d'un bulletin de garantie pour 3 ans; le tout vendu seulement fr. 4. Montres de dames avec sautoir, pour fr. 6. Réveils à fr. 3.25. Adresser la commande à la FABRIQUE CH. ZIBACH ANDRIE, Nord 73, CHAUX-DE-FONDS

## MERVEILLEUX! MERVEILLEUX

Presque en une nuit disparaissent à jamais et sans danger goîtres, gonflements du cou, glandes, etc. par l'emploi du

## Baume-Ideal

Prix Fr. 2.50 et Fr. 4.—

Seul dépositaire: Pharmacie de la Couronne No. 26 OLTEN.



Roman d'espionnage et de trahison

UN PRET DANGEREUX

Dans les derniers mois de 1906, Taffin était dessinateur à la chefferie militaire de Nancy...

Au reçu de cette lettre, Taffin ne s'étonna pas outre mesure: la mort récente de son père rendait plausible l'existence d'un petit héritage...

En possession de cette pièce, l'homme changea de ton, ce n'était plus l'homme d'affaires antérieur que Taffin avait pu voir quelques minutes auparavant...

Taffin entra directement à Nancy, bien décidé, affirme-t-il, à ne rien livrer et sans plus tarder il donna sa démission de dessinateur à la chefferie du génie et partit pour Paris.

CHERCHEZ LA FEMME!

Le service d'espionnage allemand, qui est admirablement conduit, n'abandonna pas sa recrue dont il espérait beaucoup.

Toujours est-il que le service allemand n'était pas satisfait des renseignements qui lui parvenaient par Taffin...

Schwartz commença par lui faire d'amers reproches sur sa négligence; il lui fit savoir qu'en haut lieu on était très mécontent de lui...

Taffin, sur ces nouvelles menaces prononcées par Schwartz d'être plus diligent à l'avenir...

d'une mitrailleuse et au besoin sur la façon d'enlever un de ces engins pour l'emporter en Allemagne...

Le dessinateur en était là de ses relations avec le service d'espionnage allemand lorsqu'il fut mis en état d'arrestation...

On va voir comment. Rose Tamisier devint la maîtresse de Berthier; elle ne tarda pas à lui demander divers renseignements sur les officiers...

La, le sous-officier se trouva en présence de Schwartz qui pour l'amorcer, lui remit un billet de 100 francs.

C'est ainsi qu'elle a raconté avoir écrit, pour le capitaine Schün des lettres au dessinateur Taffin, de Nancy qui fut mis en état d'arrestation...

Maintenant comment cette affaire viendrait-elle devant les tribunaux? L'instruction est virtuellement close en ce qui concerne Taffin.

D'autre part, Taffin ne comparaitra pas devant le tribunal correctionnel de Reims. Taffin n'est en somme qu'un complice de

Schwartz, au sujet duquel une instruction est ouverte au parquet de Nancy. Il ne peut donc être jugé comme auteur principal...

En ce qui concerne Rose Tamisier, son cas est assez curieux: aux termes mêmes de la loi française sur l'espionnage, si elle encourt une condamnation, il lui sera aussitôt fait remise de sa peine.

NOUVELLES DIVERSES

Anniversaire du tremblement de terre de l'Italie

L'anniversaire du tremblement de terre de 1908 est commémoré dans toute l'Italie.

Dans plusieurs villes, on célèbre des messes en souvenir des victimes et on tient des réunions au profit des survivants.

Le président du conseil a adressé aux maires des communes frappées une dépêche exprimant des encouragements de la part du gouvernement...

Les commémorations sont particulièrement solennelles à Reggio, à Messine, à Catane, à Palerme, à Naples.

A Reggio, les drapeaux sont en berne, les magasins sont fermés en signe de deuil. Un cortège imposant, comprenant les autorités, les associations et des délégations...

Cette cérémonie a été très impressionnante. De nombreuses dépêches arrivent aux maires des villes sinistrées.

Mort du dernier grand chef indien

Red Cloux, autrement dit le Nuage-Rouge, chef des Sioux, vient de mourir à l'âge de quatre-vingt-six ans, dans la réserve de Pine-Ridge (Etats-Unis).

Dès 1865, Nuage-Rouge se signala en attaquant les postes militaires, les trains des immigrants et en tuant le bétail destiné au ravitaillement des soldats.

Avec Red-Cloud, disparaît le dernier des grands chefs indiens. Tempête de neige aux Etats-Unis

Les Etats du littoral de l'Atlantique viennent de subir une tempête de neige, telle qu'on n'en avait pas vu depuis longtemps.

Trente-trois personnes sont mortes de froid ou d'accidents causés par la tempête, à New-York, et dans les environs.

Dernière Heure

Secrets militaires

PORTSMOUTH, 29. — Un ingénieur, employé à l'arsenal, a été arrêté sous l'inculpation de s'être approprié des récepteurs de télégraphie sans fil...

La possession de ces documents permettrait de se rendre un compte exact des travaux de perfectionnement de la télégraphie sans fil dans la marine britannique.

L'inculpé n'est cependant pas accusé d'avoir communiqué ces documents à qui que ce soit.

La police russe veille sur le tsar

ST-PETERSBOURG, 29. — En raison de la prochaine visite de la famille impériale, le préfet de police a décidé que toute personne arrivant à St-Petersbourg, qui ne s'acquitterait pas immédiatement des obligations de notifications à la police sur son arrivée...

La peste en Russie

ST-PETERSBOURG, 29. — Le mois dernier, 174 cas de peste, dont 168 suivis de mort, se sont produits sur le territoire de l'Oural.

Incendie

LONDRES, 29. — Mardi soir, à 8 heures, un entrepôt de produits chimiques de la rue Crillon a été détruit par un incendie.

Le feu, qui avait pris dans l'atelier, s'était communiqué à l'entrepôt.

Des bonbonnes d'acide et d'essence ont fait explosion.

Le quartier entier a été mis en émoi. Les pompiers se sont rendus maîtres du sinistre qui a causé des dégâts pour plus de 250,000 francs.

Un train fantastique

Dernièrement, le train-express Tarente-Naples se dirigeait vers cette dernière ville à toute vitesse, sans pratiquer les arrêts obligatoires.

La liste civile du roi Albert. La Chambre belge a adopté, après une vive discussion, par 100 voix contre 29, et une abstention, le projet fixant à 3,300,000 fr. la liste civile du roi Albert.

M. Fallières n'a pas de rancune

Le garçon de café Mattis qui avait été condamné à trois ans de prison pour avoir tiré la barbe au président de la République, a été mis en liberté bénéficiant d'une mesure de clémence prise par M. Fallières.

L'initiative de cette grâce revient à M. Briand qui, après avoir demandé leur opinion à ce sujet à ses collègues du gouvernement proposa le décret de grâce au chef de l'Etat.

La nouvelle avait été tenue secrète jusqu'à la dernière heure pour éviter toute manifestation des camelots du roi.

Pour toucher une assurance

PARIS, 29. — Un ingénieur russe, nommé Gulevitch, s'était assuré sur la vie en 1908 pour 270,000 francs.

Il avait conçu le projet d'assassiner un jeune homme qui lui ressemblait, de se laisser confondre avec le mort et avec l'aide d'un complice, de toucher l'assurance.

Il tua en effet un nommé Podbuzko, puis il se réfugia en France.

Arêté mardi, l'assassin prétextait un malaise, se fit conduire au lavabo, où il se suicida en absorbant du cyanure de potassium.

ANGLO SWISS BISCUIT & GAUFRES WINTERTHUR. En vente partout. BISCUI TS & GAUFRES. Les amateurs de BISCUITS apprécient tous les jours d'avantage nos produits.

NOS MEILLEURS VŒUX POUR L'ANNEE 1910. Maison X...

NEURALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête. KEFOL. Seul REMÈDE SOUVERAIN.

Trybol absolument nécessaire pour préserver les dents d'une infection venant du dehors. — Flacon 1.50.

La GRIPPE fait des victimes tous les hivers. Cependant on peut en prévenir les conséquences fâcheuses par l'emploi utile de la

SIROLINE « Roche » depuis longtemps reconnue efficace. Prix 4 francs le flacon.

Exiger expressément la SIROLINE en flacon d'origine « Roche ». Brochure sur la SIROLINE gratis et franco sur demande à MM. F. Hoffmann — La Roche 5 Co, Bâle

Feuilleton de la Feuille d'Avis du Valais (24)

Dans le monde des affaires

A ceci, on ajoutait que les syndiqués s'étaient rendus acquéreurs d'une quantité énorme de papiers, traites, billets, effets de tous genres qu'ils se proposaient de présenter à la Banque au moment critique pour la mettre plus sûrement dans l'alternative d'accepter leurs conditions ou de suspendre ses paiements.

Dès le lendemain paraissait dans le « Times » un leader destiné à calmer les esprits, soutenant que l'acaparement de l'or était chose impossible; que millions sur millions sortiraient de leurs cachettes, au moment voulu, sur un signe de la Banque; que les richesses de la vieille Angleterre étaient infinies, comme son patriotisme; et qu'enfin l'entreprise des hommes de Wall street ne prouvait qu'une chose, à savoir: l'ignorance de spéculateurs impudents qui ne tarderaient guère sans doute à apprendre à quelle force ils venaient follement se froter.

Cet article ne demeura pas sans effet. Beaucoup de gens se sentirent un peu rassurés. Quant aux administrateurs de la Banque, ils

demeuraient silencieux; c'était leur habitude; et pendant une semaine, telle était la confiance des Anglais en leur vénérable institution financière, que les esprits optimistes purent croire la panique enrayée définitivement.

Tout à coup, comme une trombe passa sur le marché. Les valeurs de tous genres commencent à péricliter, les maisons les mieux assises à s'effondrer. L'un après l'autre, les établissements les plus florissants s'écroulaient comme châteaux de cartes; les mots de ruine, faillite et banqueroute résonnaient de toutes parts.

Des meetings s'organisèrent dans toute la Grande-Bretagne pour conjurer le gouvernement de reviser ou d'annuler la funeste loi; de donner au moins à la Banque le temps de faire face à ses difficultés. Mais ainsi qu'on le fit observer à ces meneurs, la Banque ne demandait rien, ni temps, ni révision, ni annulation (quoiqu'il fût plus qu'établi qu'elle s'était opposée désespérément au vote de ce

bill); et le gouvernement ne pouvait guère, sans manquer de dignité, offrir de se dédire à qui ne le demandait pas.

Lord Stranleigh, établi au fumoir dans un des excellents fauteuils qui aident les habitués du « Corinthien » à supporter les épreuves de cette vallée de larmes, et tirant des bouffées d'un non moins excellent cigare, paraissait plongé dans une profonde méditation. Sa paupière, à demi fermée comme toujours, mais ne voilant d'ailleurs pas pensées honnêtes, et le nuage de fumée qui l'entourait, l'empêchèrent de voir un clubman qui l'avait gratifié la veille d'une « tape » sérieuse et qui le saluait de la main au passage; et l'emprunteur assez froissé de ne pas recevoir de réponse, était passé au milieu d'un groupe sympathique dans la salle voisine, annonçant qu'il venait de voir lord Stranleigh profondément absorbé, et s'imaginant sans doute qu'il pensait: pointe qui eut le plus vil succès, quoique ce ne fût qu'une redite, car il était généralement acquis que le jeune lord était incapable de penser.

Par les Corinthiens, au surplus, est plutôt hanté par les gens « chics » que par les penseurs; tous les membres de ce club sont investis à divers degrés des prestiges de la fortune, de l'élégance ou du nom; mais il en est peu que l'on cite pour le poids de leur cerveau. Celui qui entra en ce moment même dans le fumoir, cherchant de l'œil une place vide, faisait exception à la règle. Non qu'il manquât d'aucun des avantages qui étaient ici comme une condition d'entrée; tout au contraire, annonçait un homme de haute distinction; mais cette distinction était autre que celle de son entourage. Le visage rasé, le masque sévère, l'œil résolu, le geste bref, le pas décidé, la te-

nue du soir négligemment endossée, chaque trait de sa personne était en contraste frappant avec l'extrême recherche et l'allure indolente, pour ne pas être efféminée, généralement adoptée en ce lieu. Cet homme était Alexandre Carbit, directeur de la banque Selwyn, un établissement qui grâce à ses hautes qualités d'administrateur, s'était élevé dans l'estime publique presque aussi haut que la Banque d'Angleterre elle-même.

L'œil de Stranleigh ayant rencontré la silhouette de Carbit, son regard rêveur s'anima soudain.

Le banquier accepta le siège qui lui était offert.

— Que prendiez-vous? dit Stranleigh?

— Rien. J'ai quelques minutes devant moi; je me permettrai un cigare. Après quoi je retourne au bureau.

— Quoi! si tard! Je croyais que les banques fermaient à quatre heures.

— Je compte y passer la nuit, dit Carbit brièvement; et il alluma un cigare.

— Moi, qui voulais vous poser quelques questions

— Posez-les.

— Je commence par vous dire que je ne sais pas le premier mot des choses de finance.

— Bien, bien. Au fait.

— Qu'est-ce que tout ce tapage qu'on mène, Carbit?

— Quel tapage?

— Mais ce dont les journaux sont pleins. Est-il vrai qu'il y ait une panique dans la Cité?

Le banquier eut un rire bref, sans gaieté. — Plus que vrai! Vous ne vous y êtes pas échaudé? j'espère! reprenez-le avec un regard aigu. Il m'est revenu, je ne sais trop d'où, qu'on vous avait vu dans ces parages. Est-ce vrai?

Oh! une affaire isolée... et entreprise d'ailleurs pour l'avantage d'un mien ami.

— Avez-vous fréquenté au cours des dernières semaines? insista l'autre étrempé.

— Non, non, non. Je n'ai ni la scieche ni le cerveau nécessaires.

— La science et le cerveau sont en baisse à l'heure présente. Un parfait crétin, avec de l'or plein ses poches, battrait aisément aujourd'hui le premier financier du royaume sur son propre terrain.

— Je ne saurais mieux faire alors que de me jeter dans la mêlée, dit Stranleigh avec son paisible sourire; j'ai toutes les qualifications voulues.

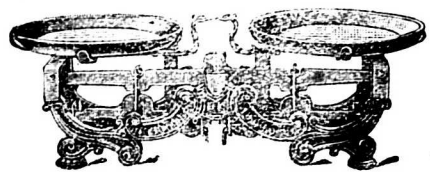
— Prenez conseil d'un vieux routier; ne faites pas cela dit Carbit presque solennel. Vous imaginez peu, je crois, sur quels récifs vous parlez de lancer votre barque. De plus forts que vous sont venus s'y briser. Je lis dans les journaux de ce soir que Schwarzbrod a sombré et qu'il a entraîné dans sa chute cinq ou six de ses hommes. Les plus solides du monde financier, de ceux qu'en temps ordinaire on eût considérés comme inébranlables.

— Schwarzbrod en faillite... frauduleuse?

— Non. Enlevé comme une plume par le cyclone, tout simplement. Il n'a pas même eu le temps de se chercher un faux-fuyant — il ne s'en serait pas fait faute — mais le temps lui a manqué. Je vous dis que ceci ne ressemble à rien de ce qu'on a jamais vu.

CAFE-RESTAURANT-PENSION

DE LA MAISON POPULAIRE
Derrière la Cathédrale - SION - Rue de Savise
Bonne cuisine bourgeoise - Dîners et soupers à toute heure



FABRIQUE D'APPAREILS DE PESAGE
JEANRENAUD & CUENDET
- 2 Marché 19 - LAUSANNE - 2 Marché 19 -
Balances, Bascules Romaines, Poids publics

La lessive moderne
garantie sans chlore
blanchit le linge sans l'abîmer
absolument pas de danger sans brossage sans planche à savonner
S'emploie avec n'importe quelle méthode de lavage.

SENIORITA



TONDEUSES 6-12
pour coiffeur, coupe parfaite et garantie, 5 et 7 mm. fr. 5.50. La même coupe 3,7 et 10 mm. 6 fr. Tondeuse chevaux 3.50. La même avec une seule vis, 4,50

COUTEAUX ordonnances militaires à fr. 2.50. Pour Officiers fr. 3.50.

Armes à feu
Flobert 6 mm fr. 2.50 Grand fr. 4.50. Revolver 6 coups, 7 mm. depuis 5.50 Nickelé fr. 6,50

Machines à coudre
La Colombe à main Fr. 45 - à pied " 75,-
Finie incomparable; marche silencieuse

Nouveau rasoir mécanique Américain et Globe-Trotter
garanti, impossible de se couper et rase avec une finesse extrême, AMERICAIN fr. 4.50. Globe-Trotter avec 2 lames dans un bel écriin, nickelé, fr. 6.50. Argenté fr. 12 Doré fr. 20.

Nouvelle lampe électrique de poche
garantie et incomparable, somme force de lumière 4-6 v. lts., prix fr. 2. Avec contact continu fr. 3. Batterie de rechange 0,69 ct. pour tout système qualité extra fr. 1.

NOUVEAU SECATEUR
pour la vigne, avec ressort doux et réglable garanti tout acier 20 cm. Fr. 4. 22 cm. Fr. 5. 25 cm. Fr. 6, ordinaire 22 cm. fr. 2.50

Ls. ISCHI, fab. Payerne

La Filature et Fabrique de draps et milaines

H. Berger-Besson à Eclépens (Vaud)
Médaille d'or à l'Exposition de Vevey (Vaud) 1901
recommande aux propriétaires de moutons sa spécialité:

Fabrication à façon
de milaines et bons draps, unis et façonnés, pour hommes et femmes, aux prix les plus réduits. Filage de laine à tricoter. Fabrication de couvertures de lit et de chevaux. Echantillons et renseignements sur demande.
Vente de draps fins et nouveautés, draps de sport, mi-draps, cheviots, milaines pour femmes et enfants. Envoi d'échantillons
Cet établissement des mieux aménagés possède les machines les plus perfectionnées, ce qui lui permet un travail prompt et soigné, aux prix les plus avantageux.

MISE EN GARDE
Nous rappelons à notre honorable clientèle que seule notre maison fournit les

véritables cafés
MOKA-BOGOTA
Marque, Paysans colombiens.

Attention aux imitations
BUGNOT & Co, Genève

TOUS LES COMMUNIQUÉS
pour concerts, représentations, conférences, réunions, courses, etc. ne seront insérés dorénavant que s'ils sont accompagnés d'une Annonce

Chaussures Wilh. Gräb Zurich
4 Triftligrasse 4
Marchandise garantie et solide
Catalogue illustré (contenant 400 articles) gratis et franco

POLI MEUBLE
Vernis américain, donne à tous les meubles une jolie apparence. En vente à fr. 1 le flacon, chez M. V. Pitteloud Pharmacien, Sion.

En 2-8 jours
les gilets et toutes grosseries au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mo. ex. ad. giletuse prêt. Mon épile par les ovelles pén. et tout aussi rapidement disparaissent et au fr. 2.20. S. FISCHER, méd. à Grub (A. par. R. E.)

Pour les sourds-muets de Géronde

Liste des dons reçus par le Comité de l'Institut cantonal des sourds-muets de Géronde, à l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-An.

- Liste de Naters: 5 fr.: L. Salzmänn; 2 fr.: Ruppen Benjamin, H. Werner, Kuonen Albert, Schmidt-Zernatten Jos., Vallet Jean, Geitschen A., Mme Feiler, Künzle Adèle, Lerjen Th., A. Eister, E. Bregana Kammer Vitus, Schurwey Moritz, Egger Benj., Salzmänn J., Ruppen, cafetier, Biffiger Jos., Schmidt Louis, Cl. Nellen, Meichtry L., D. Ime ch. Mid. Michlig, L. Michlig.
Liste de Vionnaz: Fr. 5: C. Martin, rd curé, Alphonse Bressoud, de Jn J. s. - 2 fr.: L. Bressoud, député. Vve A. Rey, C. Veathey.
Liste de Sierre: 20 fr.: A. Léo Werder. - 10 fr.: G. S. J., Banque de Sierre, Anonyme. - 5 fr.: de Preux Jules, de Preux Benj., Tabin Georges, Anonyme, Louis Baur, architecte, Rouvinez Adolphe, Masserey Joseph, Banque Bruttin et Co. P. Berclaz, Dr. Tarini J., de Chastonnay, Marie-Louise de Chastonnay, M. Ch. de Preux, - 4 fr.: Mlles de Courten, - 3 fr.: Mme Girold, Mme Rosat, Gabriel Ohrist, vicairie, M. H. Pellanda-Grandi J., Rueddin M., le recteur, Sierre, D. Walther, géomètre, V. Valentini, A. Wiesel, H. Gothschall, - 2 fr. Loye Pierre, Mme César de Preux, M. Famin Jean-Marie, W. D. Müller-Baur, Adèle Zwiszig, Anonyme, Ernest Schöchli, J. Berthod, Mme Jean-Marie de Chastonnay, Rey Candida, Adol-

phe Rey, E. Brulisan, Valentini Giuseppe Galji-Martin, Etienne Mouton, S. Pellanda R. Zuirey, J. Tabin, J. Clivaz C. de Werra, Léopold Imesch, Vve César de Sépibus et famille, M. Arnold, Def. Pellanda, W. Tschudin G. de Chastonnay, Alph. Perren, Dr. Joseph de Courten, Pierre Catherine de Preux, Anonyme, Zwiszig Pierre-Marie, Mme Riva-Bonvin, Dr. J. Boivin, Anonyme. - 1 fr.: Oscar Waser, Mme Papou, Ch. Walter, Mme Wicky, 3 Anonymes.
Liste de Munster: 2 fr.: Blatter, curé, Emile Bacher, prés., Werlen Jos., Mengis-Seiler, N. N.
Liste de Palace-Hôtel, Montana: 5 fr.: de Preux Albert, M. le préfet Romailier, Chermignon, - 2 fr. H. Coquoq Plachy Pie, Schmidt Bertha, Elise Graf, Mme Vve Nantennod, Louis Oggier, Bayard Christian, Oggier Ida, Guéillard Philippe, de Preux Jos.
Liste de Varone: 5 fr.: R. Varonier, Famille Clavioz. - 3 fr. Srs Jullier, E. Schmid. - 2 fr.: Johann Maynzet, Varonier Barbara, Th. Jullier.

fen. - 2 fr.: Favre, vétérinaire, Pignat, 1er secrétaire.
Martigny: 5 fr.: Mme Césarine Favre, Sion. - 2 fr.: Joseph Rouiller.
Val d'Iliez: 3 fr.: M. Zufferey, vic.
Viège: 2 fr.: Rd M. Wirthner, curé, Bichel, vic., Brand recteur, Dr. L. Mengis, Ig. Mengis, Otto Wyer, Dr. Paul Burgener, Famille Burgener-Bayard, Fr. Magdalena Burgener, Hr. Bellwald, Frau N. Clelena, Fr. Inden-Matten, Xavier Burger, Louis Providoli, Gilhéron, Lorélan-Sockalper, préfet Imboden, P. M. Wyer, Tepinodarioli, L. Pianzoli, Famille Supersaxo, Fam. In-Albon, B. Viatti, M. Müller, F. Mathier, Th. Schilling, Leigener. - 1 fr. 50: O. Staebli. - 1 fr.: Ph. Weissbrod, Andenmatten J. J., Bittel, Gatten C., Fux Zenklusen, Pauline Casetti, P. Andenmatten, Vve Schmidt, L. M. Lagger, M. Lagger. - 50 cts.: Bilgischer et Cassetti frères. - 20 cent.: Viotti.
Lens: 5 fr.: Rd M. Prieur. - 2 fr.: M. recteur Coquez, M. vicairie M. P. Emmery.
Loèche: 5 fr.: M. Louis Possa et famille. - 3 fr.: M. Dr. Gustave Lorélan et famille. - 2 fr.: Rds MM. Julius Eggs Joven, Ferd. Grand, vicairie, Jean Imahorn, recteur, Th. Arnold, roi de l'école, Imahorn Possa et famille, F. Mourey, D'Enou, Milles Brunner, de Klerza, conseiller d'Etat, veuve Dr. Genninetta-Klauser, Xavier de Werra, Dr. Adolphe Bayard, Vve Bayard-Burgener, Mlle Fridoline In-Albon, Oscar de Werra, Mlles Genninetta, Inconnu, Mme Vve Adrienne Schmidt, Mme Vve Emma Zen-Ruffinen, Mlle Marie Zen-Ruffinen, Alphonse Eggs, Emie Zen-Ruffinen, Raph. Allet et fanni le, Mlle Arnold.
Gréce: 5 fr.: Rd abbé Deléglise, curé.
Loèche-les-Bains: 3 fr.: Rd abbé Amherdt, curé. - 2 fr.: M. Brunner Oscar, frs., Mme Vve Lehner-Rotten, Mme Vve Lorélan Lina, M. Raphael-H. Lorélan, M. Othmar Lorélan, aub., M. Pfammalter, maître d'école, Mlle Schmid Antoinette, M. Schurwey Leo, Mlle Tschopp Agnès, Mlle Willich Marie Jos., Inconnu. - fr. 1.50: M. Meichtry Roman. - fr. 1.: M. Grichting Al. M. Grichting Ferd., M. Rolén Oscar, M. Scharwey Pierre, Mme Vve Zumoffen G., Mlle Victorine Zumoffen, Inconnu. - 50 cts: Inconnu.
Fiesch: 2 fr.: M. et Mme Dr. Bohnet.

La fin de la mystification du Pôle Nord

Après avoir vu sa découverte du pôle Nord niée par l'Université de Copenhague, le docteur Cook vient d'être débarqué par le Cercle des explorateurs de New-York. La commission de ce cercle, chargée de faire une enquête sur la prétendue ascension du mont Mac-Kinley, par le découvreur du pôle Nord, en 1906, a présenté un rapport défavorable au voyageur.
La cercle a approuvé le rapport de la commission à l'unanimité et a rayé le nom du docteur Cook de la liste de ses membres.

LA SEMAINE DE SUZETTE

Seul Journal Spécialement rédigé pour les PETITES FILLES DE 7 à 14 ANS Parait le Jeudi
Le Numéro: 10 Centimes
Chez les Libraires ET DANS LES GARES

Quelle est la cause de tout ce grabuge? J'ai essayé d'étudier la question. Expliquez-moi cela, Carbit.
- C'est fort simple. Tout le mal est venu d'avoir pris les mauvais chemins pour bien faire. Vous avez entendu parler de l'acte du Parlement qui enjoint à la Banque d'Angleterre d'avoir à montrer à partir du premier janvier prochain une réserve en or de cent millions de livres sterling, au lieu des trente millions de livres sterling qu'elle gardait jusque-là?
- Oui, je me rappelle avoir entendu en mai dernier quelques bribes du discours du chancelier à cet effet. J'étais en yacht et le morceau ne fut communiqué par le télégraphe sans fil: il ne me parut pas d'un intérêt palpitant.
- Il était en tout cas d'une signification capitale, car de ce discours est parti l'ouragan qui nous emporte en ce moment. Non pas, remarquez-le bien, que la cause plaidée ne fût juste et raisonnable: voilà dix ans que je la soutiens moi-même. C'est la maladresse de l'exécution qui l'a fait déplorer. Et ceci est un exemple frappant des maux que peut créer une démocratie présomptueuse, ignorante, prétendant décider des questions les plus ardues sans en savoir le premier mot! Des législateurs qui esiment que pour mener à bien une affaire délicate et compliquée, la vraie méthode à suivre est la marche de Josué sous les murs de Jéricho. Ils enlèvent la trompette, font rouler les tambours, tournent en rond... et vous voyez le résultat.
Le banquier s'arrêta un instant, son visage ascétique empreint d'un sévère dédain.
- Ce qu'il y a d'exaspérant dans tout ce

gâchis, reprit-il, c'est que le chancelier, lui, ne saurait être accusé d'ignorance. Il ne pouvait, certes, prévoir l'étendue des désastres que cette loi allait déchaîner non pas seulement sur ce pays - sur toutes les nations solvables du monde: mais il voyait plus loin que les misérables fous qui l'éprouvaient, et il aurait dû leur résister. Il aurait dû appeler le gouvernement de la Banque d'Angleterre, lui démontrer que la loi était inévitable et qu'il fallait par conséquent se mettre en mesure d'y faire face. Avec un peu de tact, de prudence et de discrétion, tout pouvait s'arranger aisément. Qu'est-ce, je vous le demande, pour le premier établissement financier d'un pays comme le nôtre, que de lever cent millions en or ou même cent fois cette somme, - pourvu qu'on n'ait pas soin, en créant de toutes pièces le désordre, de mettre la panique dans les coeurs?
Je ne dis pas que la Banque d'Angleterre ne mérite aucun blâme en cette affaire. Puisqu'on ne le lui proposait pas, le gouverneur avait de aller au devant d'un accomplissement. Lui et d'autres comptaient que la Chambre des lords repousserait le bill. Mais ce n'est pas quand on a de pareilles responsabilités sur les bras qu'on doit se contenter d'espérances ou se retrancher derrière sa dignité. Et tandis qu'il s'obstinait dans cette attitude mal inspirée, la loi était votée par les deux Chambres, recevait l'assentiment royal, devenait irrévocable. Alors les vautours de Wall street ont fondu sur leur proie. Et la Banque toujours solennelle a laissé faire. Puis soudain, e le cléve, coup sur coup, le taux de l'escompte, avec l'espoir insensé d'attirer l'or à soi, était tout justement agité comme un navire hissant le signal de détresse, pour informer le

monde entier qu'il est tout prêt à sombrer.
- Sûrement, Carbit, dit Strangleigh après un silence, vous ne croyez pas, vous n'admettez pas un seul instant que la Banque d'Angleterre puisse suspendre ses paiements?
- Eh non! je ne l'admets pas. Et nous touchons à l'élément comique de cette trop réelle tragédie. C'est ici que se révèle l'ignorance de ceux qui se mêlent aujourd'hui de faire des lois. Il n'y a point de pénalité attachée à l'acte nouveau. Il se contente d'ordonner à la Banque de montrer en or, à une date donnée, une somme donnée. Que la Banque néglige d'obtempérer à cet ordre, ni amende, ni prison, ni aucune autre peine n'a été prévue pour ce délit. Si j'étais le gouverneur de la Banque d'Angleterre, je leur ferais un pied de nez aux uns et aux autres: à cette loi mal conçue, au Parlement, au syndicat de Wall street! Je leur dirais que s'il y avait un commode pour moi et avantageux pour le public, je me mettrais en mesure de réunir l'or demandé; mais qu'un pareil mouvement était impraticable dans un si court délai, j'en renie à plus tard l'exécution.
- Quel serait le résultat de cette déclaration?
- Un surcroît de panique sans doute pour commencer, et ensuite l'apaisement. Mais il est un peu tard pour prendre de pareilles mesures, et au surplus, personne ne songe à les prendre. Le directeur de la Banque se cantonne, comme je vous le disais, dans sa dignité: le gouvernement fait de même; et, en attendant, les désastres s'accroissent.
- Serait-ce donc une chose si difficile, Carbit, que d'apporter à la Banque soixante-dix millions en or pour le premier janvier?

- Je ne vois pas trop comment on pourrait s'y prendre. à moins de s'adresser aux gens de Wall street et de les payer deux cents millions.
- Ce syndicat possède-t-il la somme en or?
- Oui. Et il est si sûr de son affaire que prenant les devants, il l'a déjà fait transporter et déposer dans ses caves de Londres. On assure qu'il a notifié son prix à la Banque d'Angleterre: ce que prix montera de deux cent mille livres sterling par jour, jusqu'à ce que ses conditions soient acceptées.
- Encore une question. Cette réserve en or doit-elle être en monnaie frappée, ou se contenterait-on de l'avoir en lingots?
- L'un serait aussi bon que l'autre.
- Supposons que le gouverneur se trouve en mesure au premier janvier d'annoncer qu'il a dans ses caves les cent millions voulus. Quel serait l'effet de cette nouvelle sur le pays?
- Je me suis douté quelquefois, Strangleigh, que vous n'étiez pas l'ignorant qu'il vous plaît de paraître; et cette question me prouve que vous y voyez clair ici. La plupart des gens, même des gens de finance, vous diraient qu'un tel coup de trompette abolirait la crise; mais la chose n'est pas si certaine. Ce serait comme le relâchement subit d'un ressort puissant et fortement comprimé; et tout choc de ce genre est apte à faire des ravages. Le résultat inévitable de cette annonce serait, je crois, une hausse formidable, vertigineuse, apportant la ruine à la plupart de ceux que la baisse avait pu épargner. Neus aurions, pour un temps, un marché double, tempétueux, chaotique... Puis les eaux reprendraient un jour ou l'autre leur niveau. Et maintenant, excusez-moi, Stran-

leigh, mais je ne puis vous donner une minute de plus.
Le banquier ayant jeté son bout de cigare, sortit d'un pas décidé, et le jeune lord allant à une table, se mit en devoir d'écrire différentes lettres. L'une, adressée au gouverneur de la Banque d'Angleterre, demandait audience dans le plus bref délai. L'autre contenait des ordres détaillés pour Peter Mackeller en Cornouailles. La troisième invitait Schwarzbrod à venir causer avec lui en sa maison de Mayfair.
Ce fut Schwarzbrod qui répondit le premier en se présentant à sa porte à l'heure indiquée, et Strangleigh demeura frappé de surprise apitoyée à sa vue. Le financier avait vieilli soudain affreusement; son visage terne, défilé, était comme mort; son échine voûtée semblait porter le poids d'une écrasante dette; seuls les yeux vivaient au fond de l'orbita creuse, et brûlant comme deux falots dardant sur lui des regards empoisonnés.
- J'ai reçu l'invitation que vous m'avez adressée de votre club, dit-il sans préambule et comme vous voyez, je suis venu sans retard. Je suis venu!... je n'ai pas reculé!... Jeune fat sans cervelle, vous ne pouvez plus me faire de mali... J'ai touché le fond de l'abîme. Que me voulez-vous? Triompher de ma misère? Triompher alors. Si cela peut vous faire plaisir je confesse que vous êtes la cause première de ma ruine!
(A suivre).